

Charte

de la **lecture publique**
de **Toulouse Métropole**

**LAURÉATS BOURSES
DE CRÉATION 2018**

**LITTÉRATURE JEUNESSE
ET ARTS**



toulouse
métropole

**Lauréats de la Bourse de création
« Littérature Jeunesse et Arts » 2018**

« UNE FILLE DE ... »

**Jo Witek - auteur
Mathieu Lengagne - guitariste, compositeur
Victor Lengagne - monteur audiovisuel**



JO WITEK

auteur

Après des études d'art dramatique à Paris (Philippe Minyana, Jean Jourdheuil, Théâtre de Chaillot, Serge Noyelle), elle travaille pour le cinéma comme lectrice, adaptatrice et conseillère aux acquisitions de droits vidéo.

Le récit intégral (ou presque) d'une coupe de cheveux ratée a notamment reçu le prix des 12-14 ans de la Foire du livre de Brive-la-Gaillarde en 2012.

Elle exerce les professions de journaliste et de rédactrice indépendante.

Elle a quitté Paris en 2002 et réside dans l'Hérault

ŒUVRES

Ouvrages jeunesse

- *Dico de la jeune fille*, édition De la Martinière jeunesse, 2009.
- *Tout savoir sur le sexe*, avec Michel Piquemal, ill. de Deemoes, édition de La Martinière, 2009.
- *Récit intégral (ou presque) de mon premier baiser*, Seuil Jeunesse, 2009.
- *En un tour de main*, Seuil, 2010.
- *Joli Cœur*, Éditions Talents Hauts, illustrations Benjamin Strickler, 2010.
- *Le Ventre de ma maman* De la Martinière jeunesse, illustrations Christine Roussey, 2011. Traduction en Espagne, Italie, Pays-Bas, États-Unis.
- *Petite Peste*, Oskar, 2011.
- *Récit intégral (ou presque) d'une coupe de cheveux ratée*, Seuil, 2012.
- *Peur express*, Actes Sud Junior, 2012.
- *Dans les bras de mon papa*, La Martinière jeunesse, illustrations Christine Roussey, 2012.
- *Mauvaise Connexion*, coll. « Ego », éditions Talents Hauts, 2012 - roman ado autour des dangers des rencontres sur Internet2.
- *Rêves en noir*, Actes Sud Junior, 2013.
- *Dans mon petit cœur*, La Martinière jeunesse, illustrations Christine Roussey, 2013.
- *Ma vie en chantier*, Actes Sud Junior, illustrations Amandine Laprun, 2013.
- *Un jour j'irai chercher mon prince en skate*, Actes Sud Junior, 2013.
- *Un hiver en enfer*, Actes Sud, 2014.
- *Trilogie Mentine*, Flammarion, illustrations Margaux Motin, 2015(1 : *Privée de réseau* ; 2 : *Cette fois c'est l'internat !* ; 3 : *Pas de cadeau*).
- *Trop tôt*, coll. « Ego », Éditions Talents Hauts, 2015 - roman ado autour de l'IVG.
- *Le Domaine*, Actes Sud, 2016.
- *Y a pas de héros dans ma famille*, Actes Sud, 2017.

Récits/ Nouvelles

- *Les Petites Valises*, éditées par Emma Floré, 2000. Mises en onde pour France Culture par Blandine Masson en 1995.
- *Tu aimeras la vie* (Prix La Noiraude/Lamballe 2003), parue dans « Le Onzième Commandement », ouvrage collectif, édition Terre de Brume.

- *Fille-mère'*(Prix Elle magazine, comptoir des Cotonniers 2004), parue dans « Mères et filles », ouvrage collectif, Éd Cherche-Midi, 2004.
- Publications du magazine culturel *Olé! : Éternel féminin*, 2006 – *Il faut parfois crier dans la rue pour rencontrer sa voisine du dessus*, 2005 – *Menu enfant*, 2005 – *Pas de roses pour Julietta Massini*, 2006.

Scénarios

- *Jambon*, court-métrage, scénario et réalisation avec Bernadette Lafont, 1994.
- *Karl*, court-métrage réalisé par Roland Topor, 1994.
- *Histoire des femmes*, consulting pour Marielle Issartelle, Arte 1995 (d'après Histoires de femmes de Georges Duby et Michelle Perrot).
- *En mémoire de toi*, long métrage, sélection Prix Genève Europe / France 2, 1996.
- *Bollywoogie*, moyen-métrage, réalisation Biggs, avec Stomy Bugsy et Leeroy, Cartel Production, 2007 (DVD Le Maquis, diffusion Canal Jimmy).

Spectacle vivant

- *My absence of*, écriture de la partition textuelle du spectacle chorégraphique de Kisten Debrock / Cie KD Danse. Création La Cigalière de Sérignan, 2009.
- *Je me rappelle à toi*, Cie Les Voisins du Dessus, création marionnettique, 2012.

MATHIEU LENGAGNE

guitariste, compositeur

Mathieu naît à Sèvres et grandit dans l'Hérault. Il commence la musique à l'âge de 6 ans et monte sur une scène professionnelle à douze dans une comédie musicale jeunesse. Pour se distinguer d'un père pianiste et compositeur de musique à l'image, il choisit la guitare. Instrument qu'il travaille huit ans avec des professeurs particuliers, d'abord l'étude classique, puis le rock de l'adolescence avec le guitariste des Frankie IV Fingers, enfin le jazz qu'il étudie au Jam de Montpellier trois ans avant de passer son Bac littéraire (mention bien). Il participe à plusieurs Master Class à Jazz in Marciac avec le saxophoniste Jean-

Charles Richard, le batteur Christian « Tonton Salut », le guitariste Nelson Veras. Il est aujourd'hui en Licence 2 de Musicologie Jazz à l'université Jean Jaurès et profite de l'effervescence de la scène jazz Toulousaine, tout en travaillant lors des vacances à la librairie Ombres blanches. Il a été cette année en sélection au concours de jeunes musiciens France Musique. Passionné de théâtre, il a travaillé en 2017 comme musicien et compositeur avec la metteuse en scène Kasia Kurzeja avec laquelle il repartira cette année sur un texte de Magdalena Drab. En 2016, lors d'une résidence à Pézenas, il a créé avec Jo Witek, la lecture musicale de *Trop Tôt*, jouée à St Paul Trois Château, au SLPJ de Montreuil, à le fête du livre de Voiron et devant des scolaires. *Une fille de...* sera leur deuxième collaboration.

VICTOR LENGAGNE

monteur audiovisuel

Diplômé d'un BTS audiovisuel en option montage (Villefontaine) et formé à la narration du montage, Victor exerce depuis deux ans son métier de manière professionnelle en tant qu'intermittent du spectacle à Paris. Il a dernièrement travaillé sur des projets en TV, émissions ou documentaires (Eliote postproduction et What's up Film), des films institutionnels (Orange), courts-métrages et portraits d'artistes in situ tel Flipo. Il a réalisé pour Actes Sud plusieurs bandes-annonces de romans. Attiré par le documentaire artistique, il travaille actuellement sur une websérie documentaire sur la bass music.

Note d'intention

Une fille de est un texte paru dans la collection d'Une seule voix (Actes Sud Junior) et ce n'est pas hasardeux. Il a été écrit pour être dit autant que lu. Il parle de prostitution, de trafic avec la chair, de misère. Ce n'est pas un réquisitoire, ni un brulot, c'est un texte de tendresse, de dignité. Il parle d'un amour mère-fille avant tout et d'une jeune femme qui court, court pour s'en sortir. Un texte que j'ai imaginé se partager autour d'une lecture entre adultes et adolescents, hommes et femmes pour ensemble tenter d'avancer.

Un texte. Trois formes artistiques. Deux personnes sur scène.

Le texte a par sa construction narrative deux souffles. Le temps du récit et le temps du réel. L'un est écrit au passé (elle se raconte), l'autre est écrit au présent (elle court).

VIDEO - Pour la partie au présent – la jeune fille et la course, Victor Lengagne va créer une bande vidéo. Un univers non narratif, ni figuratif, mais qui mettra en image l'EXTÉRIEUR JOUR et NUIT du présent de l'héroïne, des images d'atmosphère montées sur le rythme de la course, et qui traduiront cette vie qui va, qui avance malgré le poids du regard des autres.

MUSIQUE Mathieu Lengagne travaillera à partir de la musique traditionnelle ukrainienne (origine de la mère du roman) pour écrire une musique originale. Une seule mélodie, un fil conducteur, qui suivant les états de l'être de l'héroïne va se teinter, se réharmoniser, changer de rythme, de tempo... Il sera sur scène avec un dispositif guitare acoustique, électrique.

TEXTE Jo Witek lira le récit (coupé) avec le souffle de l'écriture et la distance nécessaire du comédien qui doit « re-découvrir » le texte. Une partie pourra volontairement être lue par Mathieu Lengagne pour apporter l'engagement masculin et jeune sur ce féminisme-là.

UNE FILLE DE sera le fruit de ce travail collaboratif de recherche sur la théâtralité d'un texte, sa musicalité et autour de la création visuelle et sonore du hors champs des mots.

Extraits de « Une fille de.. » éd. Actes Sud junior

J'aime courir. J'aime courir seule sur la ligne verte. Elle traverse la ville, longe le fleuve et s'échappe vers la forêt. C'est une ancienne voie de chemin de fer, réaménagée en piste cyclable, terrain de sport ou sentier pour les amoureux. J'aime l'idée que les endroits abandonnés puissent renaître. J'aime l'idée que l'on puisse renaître.

Je me sens vieille. Ébréchée.

Tellement différente des filles de mon âge.

Si j'essaie de revenir au début de mon histoire, au moment précis où j'ai réalisé cette différence, c'est toujours la même photo qui s'imprime. Celle d'un jour embaumé de lilas, celle de ma mère dans une robe en mousseline verte. Elle m'emmène en ville acheter une paire de chaussures. *Des chaussures de grandes*, elle dit, *pour ton anniversaire*. Au loin, c'est une belle boutique, chic, avec des dames bien habillées. Des femmes élégantes, nous nous rapprochons. Ma mère aussi est élégante. Pour elle, les vêtements ont toujours été importants. Essentiels même, comme la poudre légère, les dessous, le rouge et le noir. Au début de ce souvenir, je suis fier de lui tenir la main. Souriante, innocente, une petite fille comme les autres. C'est très clair ça, sur la photo.

Et puis nous franchissons la porte de la boutique de luxe, et soudain tout se fige, se brise. Mon enfance s'arrête là. Dans le tintement aigu d'une clochette de bienvenue.

Nous entrons main dans la main.

Deux vendeuses nous saluent d'un rictus élastique. Je vois la méchanceté pointer entre leurs dents.

Tout se précipite.

Un vieil homme sort de l'arrière-boutique, il regarde ma mère. Je vois des yeux de bête. Des yeux de commandant. Des yeux qui font plier les têtes des vendeuses. Les unes après les autres, au garde-à-vous.

Pas la mienne.

Je soutiens son regard de loup. Je le déteste. Un instinct. Je sens que je dois le détester. Que j'en ai le droit.

Ma mère me lâche la main.

Elle s'agenouille. *Tu seras bien sage, maman n'en a pas pour longtemps. Tu regardes les chaussures, tu choisis celles que tu préfères et les vendeuses te les feront essayer.*

Elle m'embrasse et m'abandonne.

Là.

Je reste seule au milieu de quatre femmes et la porte de l'arrière-boutique se referme sur les jambes nues de ma mère. Je suis sage. Je me tais. J'essaie les chaussures. Elles me font mal. L'absence de ma mère me fait mal. Je sens que ce qui se passe derrière la porte de l'arrière-boutique est monstrueux. Je pense à Barbe Bleue. À l'ogre, au sang, aux cris. Un souvenir aveuglant. Plus de photo, juste la peur. À quatre ans, je comprends. Je n'ai pas les mots bien sûr, les mots sont venus après, mais je sais que c'est à ce moment-là que j'ai compris.

Ma mère fait des choses bizarres avec des hommes. Des choses dangereuses et gênantes. Je le saisis dans le regard des vendeuses qui font de moi une misérable. *Une pauvre petite. La pauvre petite. Si c'est pas malheureux.* La gêne. La pitié. La blessure du jugement. À quatre ans dans cette boutique, je réalise que je ne suis pas une enfant comme les autres. Que ma mère n'est pas une femme comme les autres et que les autres me feront payer cher cette différence.

Quand maman ressort de l'arrière-boutique, sa coiffure a changé. Je choisis les chaussures vernies rouges. Celles qui me font le plus mal, celles qui ont la couleur des lèvres incarnates de ma mère.

Il fait froid ce matin. Ou est-ce moi qui grelotte ? Je ne sais pas si je vais réussir à atteindre mon but. Ce n'est plus une question de souffle, ni d'entraînement, ni même de moral ou de volonté. Je sens que c'est le sens de ma vie qui se joue ce matin. Et c'est terrifiant de courir vers ça.

Fiche technique prévisionnelle

Un écran

Un rétroprojecteur avec port USB.

Sortie son en façade (possible si la vidéo contient du son).

Deux micros sur pieds.

Deux chaises.

Ampli, câbles, instruments de musique, ordinateur : autonomes.

Technique son : effectuée par Victor Lengagne pour la gestion vidéo. Prévoir un régisseur son/lumière pour la création.

